

0: Tout comme elle

Tableau 8

<sup>1</sup> Devant moi, en silence, elle est là, cette fille qui est ma fille, elle se laisse observer comme une douleur inconsolable.<sup>2</sup> Elle ne parle pas, ne parlera pas, elle attend, une ancienne mémoire peut-être, un goût de lait qui se met à surir dans la bouche, un lait suri tout à coup craché au visage d'une femme sans nom.<sup>3</sup> Elle attend, devant moi, captive.<sup>4</sup> Et j'attends avec elle, captive d'une violence qui croupit dans ses eaux, je cherche un geste,<sup>5</sup> ou une parole capable de me faire ressembler encore, pour un soir, à cette femme à laquelle je ne veux plus ressembler.<sup>6</sup> Est-ce moi? Est-ce ma mère? Ou sa mère avant elle?

<sup>7</sup> J'attends, moi aussi, une mémoire, ou le tableau que je ferais d'une femme sans visage qui cracherait, la bouche ouverte comme un volcan.

Tableau 9

<sup>8</sup> Mais on n'achève pas la douleur. Elle colle à la paroi <sup>9</sup> des bronches comme une poussière, une suie fine, un reste, un amour depuis toujours perdu.<sup>10</sup> Une demande trop grande à combler pour une seule femme.<sup>11</sup> Assise devant ma fille qui m'enfume en silence, je serre la tasse de mes mains usées, comme ma mère, autrefois, dans l'enfance, quand elle n'avait rien, presque rien à donner.<sup>12</sup> Un reste de thé, un maigre sourire, ces petites consolations incapables de consoler.<sup>13</sup> Et après tant de rêves et de voyages, me voici au seuil d'une même indigence, n'avoir rien, ou presque, à offrir.<sup>14</sup> Que des mains usées.<sup>15</sup> N'avoir rien, mais rester là, devant ma fille, ne pas me dérober.

<sup>16</sup> Me faire le réceptacle de la douleur.